

## 14<sup>ème</sup> Dimanche après la Pentecôte

*Si vous êtes conduits par l'Esprit vous n'êtes plus sous la loi.*

Depuis plusieurs dimanches, Saint Paul nous parle de la Loi. Et il faut bien constater que ce n'est pas en de très bons termes ! Dans l'Épître d'aujourd'hui que nous connaissons bien, l'Apôtre oppose la Chair à l'Esprit, il oppose les œuvres de la chair et les fruits de l'Esprit. Que vient faire la Loi au milieu de tout cela ?

Tout d'abord, de quelle Loi s'agit-il ? Il s'agit, vous l'aurez compris, de la loi de Moïse, du décalogue reçue par le Saint patriarche sur la montagne du Sinaï. Rappelez-vous la situation depuis la création. L'homme s'est éloigné de Dieu, par sa faute, il s'est privé de ce qui faisait son honneur et son bonheur. Pour autant le Créateur ne l'a pas lâché et revient vers son enfant perdu à maintes reprises. Cette course du Père vers sa créature pour récupérer son amour va passer par une Alliance, alliance entre Dieu et l'homme, alliance manifestée par une Loi, par une loi venant de Dieu, un acte de naissance pour Israël, le peuple élu de Dieu. Cette loi est éducatrice pour ce peuple. Israël y apprend le bien et le mal, ce qui plait à Dieu et ce qui le contriste. C'est une règle de vie. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, Tu honoreras ton père et ta mère, Tu ne tueras point.

Mais si elle est éducatrice et pédagogue, la loi est aussi accusatrice. *Maudit soit quiconque ne s'attache pas à tous les préceptes.* Désormais ceux qui enfreignent cette loi pèchent en connaissance de cause. C'est ce que nous rappelle Saint Paul dans sa lettre aux romains : *je n'ai connu le péché que par la Loi. Et, de fait, j'aurais ignoré la convoitise si la Loi n'avait pas dit : Tu ne convoiteras pas.* Dieu a donné cette loi à son peuple pour qu'ils prennent conscience de ses péchés et qu'il demande pardon.

Mais, si cette loi vient de Dieu, pourquoi Saint-Paul s'attaque-t-il à elle ? Parce que si elle prépare au Salut, elle ne porte pas en elle-même la justification de l'âme ! *La loi nous sert de pédagogue jusqu'au Christ, pour que nous obtenions de la foi notre justification.* C'est la Foi qui sauve et non, comme le croyaient à tort les pharisiens du temps de saint Paul, l'observance scrupuleuse de la loi. Attention, cela ne veut pas dire que les œuvres ne sont pas importantes pour notre salut bien au contraire et Saint Paul nous le rappelle aujourd'hui en énonçant les fruits de l'Esprit: *la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance.* Mais ces œuvres ne viennent pas de la loi.

Chers amis, notre salut c'est Jésus, c'est le Christ.

Finalement, que manque t-il à la Loi ? Un petit geste, un mouvement de côté : céder la place au Christ, le Verbe de vie, qui ne l'abroge pas, la maintient, mais qui, seul, justifie,

et pardonne. La Loi est appelée à trouver sa juste place, toute sa place, mais uniquement sa place : « *La fin de la loi, c'est le Christ pour la justification de tout croyant* », Rm 10,4<sup>1</sup>. C'est le passage de la loi ancienne à la loi nouvelle.

Ce n'est pas la loi qui nous attire, mais c'est le Christ. La loi ancienne n'est pas abrogée mais elle est dépassée, complétée par la loi nouvelle, la Loi de la Charité.

La grâce prend l'ascendant sur la loi. Avec Notre-Seigneur nous passons du règne de la loi au règne de la grâce. Ce n'est pas le respect scrupuleux des obligations de la foi qui doit nous faire vivre mais la vie même de Dieu, c'est-à-dire la grâce. La loi ancienne est sèche et ne sert de rien si elle n'est pas irriguée par *la charité, la joie, la paix, la patience, la mansuétude, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance*.

Chers amis, vous l'aurez compris, la loi est importante mais elle ne suffit pas. Il nous faut l'inonder du Christ.

Suivre Notre-Seigneur par Amour et suivre Notre-Seigneur par obligation, sont deux voies bien différentes : l'une vient de la Charité et justifie, l'autre est bien pauvre et ne suffira pas.

Chers amis, cherchez à imiter Dieu, comme des enfants bien aimés, et suivez la voie de l'amour, à l'exemple du Christ qui vous a aimés et s'est livré pour nous, s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur.

Abbé Jehan-Aldric Rondot

---

<sup>1</sup> [http://bordeaux.dominicains.com/new\\_site/index.php?controller=conferences&id=84](http://bordeaux.dominicains.com/new_site/index.php?controller=conferences&id=84)